

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

DEUXIÈME ANNÉE. — 1873-1874



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

---

1875

*Trinia vulgaris* D. C., *Pulsatilla rubra* Jord., *Lactuca perennis* L., \* *Saponaria ocymoides* L., \* *Geranium lucidum* L., *G. minutiflorum* Jord.

Les plantes des environs de Crémieu peuvent se diviser en deux catégories. La première est celle des espèces xérophiles du plateau d'Annoisin qui sont sous la dépendance des conditions physiques que présente ce plateau sec, formé de débris rocailleux. Ce sont, en partie, les végétaux que nous avons rencontrés sur les graviers secs et arides que le Rhône a déposés dans la plaine de la Valbonne. La seconde catégorie est celle des plantes calcicoles que nous voyons, non-seulement sur les calcaires jurassiques de l'étage oolithique inférieur des environs de Crémieu, mais aussi sur les mêmes formations dans le Bugey et sur notre Mont-d'Or lyonnais. Les conditions chimiques sont prépondérantes en ce qui concerne ce second groupe.

En terminant, je recommande aux botanistes qui reviendront à Lyon par Chamagnieu de s'arrêter à une centaine de mètres avant la première maison de ce village pour y cueillir, dans un petit taillis à gauche, l'*Asphodelus albus* Willd., plante assez rare dans le rayon de notre Flore.

Les membres de notre Société qui ont pris part à l'excursion, MM. Saint-Lager, Sargnon, Salle, V. Morel et votre rapporteur témoignent ici leur reconnaissance à M. Guichard, de Crémieu, qui a bien voulu les accompagner, les diriger pendant cette herborisation et leur faire connaître les stations des bonnes espèces.

Après la lecture de ce rapport, M. Saint-Lager informe la Société qu'il a reçu de M. Reverchon un Catalogue des plantes des environs de Crémieu. Il ne sera pas sans utilité pour les botanistes qui désirent connaître, d'une manière plus complète, la Flore de cet intéressant pays, de donner ici la liste des plantes qu'on peut récolter dans la vallée d'Amby qui s'étend, non loin de Crémieu, depuis Hyères jusqu'à Optevoz. Afin d'éviter des répétitions, j'ai déjà eu soin de marquer d'un astérisque, dans l'énumération faite par M. Mathieu, le nom des espèces qui sont aussi indiquées dans le catalogue de M. Reverchon.

|   |                                  |
|---|----------------------------------|
| <i>Isopyrum thalictroides</i> L.        | <i>Athamanta cretensis</i> L.    |
| <i>Anemone ranunculoides</i> L.         | <i>Tordylium maximum</i> L.      |
| <i>Ranunculus charophyllos</i> L.       | <i>Valeriana tuberosa</i> L.     |
| <i>Arabis alpina</i> L.                 | <i>Galium tenuicaule</i> Jord.   |
| <i>Turritis glabra</i> L.               | — <i>glaucum</i> L.              |
| <i>Cardamine impatiens</i> L.           | — <i>sylvaticum</i> L.           |
| <i>Sisymbrium austriacum</i> .          | <i>Dipsacus pilosus</i> L.       |
| <i>Draba saxigena</i> Jord.             | <i>Cirsium ferox</i> D. C.       |
| — <i>muralis</i> L.                     | <i>Centaurea nemoralis</i> Jord. |
| <i>Hutchinsia petraea</i> Rob. Br.      | <i>Silybum Marianum</i> Gærtn.   |
| <i>Calepina Corvini</i> Desv.           | <i>Linosyris vulgaris</i> D. C.  |
| <i>Helianthemum pulverulentum</i> D. C. | <i>Aster amellus</i> L.          |
| <i>Potentilla rupestris</i> L.          | <i>Senecio paludosus</i> L.      |
| <i>Sorbus torminalis</i> Crantz.        | — <i>viscosus</i> L.             |

- Senecio sylvaticus* L.  
 - *Inula spiræifolia* Lam.  
*Lactuca virosa* L.  
   — *saligna* L.  
*Hieracium amplexicaule* L.  
   — *Jacquini* Vill.  
*Campanula persicifolia* L.  
   — *rapunculoides* L.  
*Primula variabilis* Goup.  
*Chlora perfoliata* L.  
*Gentiana pneumonanthe* L.  
   — *cruciata* L.  
*Mentha nemorosa* Willd.  
*Stachys alpina* L.  
   — *palustris* L.  
   — *arvensis* L.  
*Silene conica* L.  
*Sagina erecta* L.  
*Lychnis sylvestris* Hoppe.  
*Alsine segetalis* L.  
   — *hybrida* Jord.  
*Mæhringia muscosa* L.  
*Cerastium arvense* L.  
   — *obscurum* Chaub.  
*Trifolium angustifolium* L.  
*Orobus niger* L.
- Fragaria collina* Ehrh.  
*Cotonaster vulgaris* Lindl.  
*Amelanchier vulgaris* Mœnch.  
*Linaria supina* Desf.  
*Euphrasia cupræa* Jord.  
*Orobanche hederæ* Vauch.  
*Lathræa squamaria* L.  
*Daphne laureola* L.  
*Euphorbia dulcis* L.  
   — *Gerardiana* Jacq.  
*Lilium martagon* L.  
*Erythronium dens canis* L.  
*Orchis conopea* L.  
   — *viridis* Crantz.  
*Ophrys fucifera* Rchb.  
   — *apifera* Huds.  
   — *mucifera* Huds.  
*Neottia autumnalis* Sw.  
*Carex montana* L.  
   — *humilis* Leyss.  
*Deschampsia media* Roem. et Schult.  
*Poa pilosa* L.  
   — *rigida* L.  
*Polystichum thelipteris* Roth.  
*Asplenium Halleri* D. C.  
*Aspidium lonchitis* Sw.

Parmi les indications qui m'ont été fournies par M. Reverchon, je remarque encore celles de deux jolies plantes printanières qu'on trouve entre Amblérieu et Charrette; ce sont : *Gagea lutea* Schult. et *Leucoium vernalis*, L., puis une Fougère intéressante : *Ophioglossum vulgatum* L.

Au sujet du *Leucoium vernalis*, il importe de rectifier l'assertion de M. Grenier (1) relativement à la dispersion géographique de notre belle Amaryllidée. Le savant professeur de Besançon, après avoir indiqué la Nivéole du printemps dans la Lorraine, l'Alsace, les Vosges, le Jura, la Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Auvillars en Normandie et enfin dans les montagnes de Grenoble, ajoute : *manque dans le reste de la France*.

Il est donc utile de faire savoir aux botanistes que, dans le bassin du Rhône, dont nous nous occupons plus particulièrement, le *Leucoium vernalis* se trouve au grand et au petit Sa-

(1) *Flore de France*, t. III, p. 251.

lève, au Mont-Brizon près de Bonneville (Haute-Savoie); sur plusieurs points du Bugey et du Revermont; dans le Beaujolais à Vaurenard; sur le versant méridional du Pilat à Ruthiange; dans le Dauphiné, indépendamment de la localité ci-dessus mentionnée et des environs de Grenoble, à Bourgoin, à Vienne, dans le bois d'Esparon et au Mont-Embel.

Il est digne de remarque que certaines plantes, qui s'élèvent assez haut dans les montagnes, *Arabis alpina*, *Draba aizoides*, *Aspidium lonchitis*, vivent aussi sur les collines relativement basses des environs de Crémieu dont le point culminant, au nord d'Annoisin, ne dépasse pas 441<sup>m</sup> d'altitude.

Les environs de Crémieu ne sont pas seulement intéressants pour les botanistes et les géologues, ils offrent encore aux artistes d'admirables points de vue; aussi ont-ils été souvent visités par les peintres lyonnais qui n'ont eu que l'embarras du choix pour trouver de charmants motifs de tableaux dans la vallée d'Amby, dans celle qui s'étend du château de Saint-Julien à Crémieu, ou encore vers le joli lac de Moras.

Ce beau pays sera certainement plus souvent visité par les naturalistes lorsqu'un chemin de fer direct de Lyon à Crémieu leur permettra de franchir rapidement et agréablement les 37 kilomètres qui séparent les deux villes l'une de l'autre.

2° M. THERRY présente à la Société plusieurs Cryptogames récoltés dernièrement dans les environs du Parc: divers *Trichobasis*, *Erysiphe*, *Ustilago*, *Tilletia caries*, etc.; le plus intéressant est une Trichiacee d'un beau rouge, l'*Arcyria punicea* Pers. trouvée par L. Therry dans les serres du Parc de la Tête-d'Or, sur les Sphaignes qui servent à cultiver les Orchidées.

#### RAPPORT SUR LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE NÎMES, par M. Rouast.

La Société des sciences naturelles de Nîmes, bien que jeune encore, est déjà fortement constituée. Composée de membres très-actifs, elle a amassé d'importants matériaux pour la Flore du Gard que nous recommandons à l'attention de notre collègue, M. Saint-Lager, qui s'occupe du Catalogue de la Flore du bassin du Rhône. Il trouvera dans le Bulletin des additions et rectifications dont il ne manquera pas de tenir compte. Plus favorisée que la nôtre, la Société de Nîmes possède déjà des collections importantes. Il serait donc fort à désirer que quelques membres de notre Société se missent en rapport avec les botanistes du Gard, afin d'obtenir, par voie d'échange, les plantes méridionales qui actuellement sont pauvrement représentées dans notre her-